

LA FEMME DU FERRAILLEUR



DRAME

de Danis Tanovic
AVEC: Nazif Mujic,
Senada Alimanovic
DURÉE : 1 h 15

En Bosnie, Nazif fait vivre sa femme, Senada, et leurs deux petites filles avec ses maigres ressources de ferrailleur. Tant qu'il n'y a pas de problèmes particuliers, la famille se débrouille tant bien que mal. Mais voilà que Senada, enceinte d'un troisième enfant, est prise de maux de ventre et doit être hospitalisée. Elle a fait une fausse couche, une opération urgente s'impose pour lui sauver la vie. Mais le chirurgien refuse de la faire si le règlement n'est pas versé entièrement et immédiatement. Nazif n'a ni argent, ni assurance sociale. Pendant dix jours, il va se battre courageusement pour obtenir de l'aide et sauver sa femme, qui, elle, désespère et ne veut plus lutter.

Le réalisateur bosniaque Danis Tanovic, remarqué avec son



Les ressources du cœur humain contre le désastre social.

COUP DE CŒUR

ZOOTROPE FILMS

premier film *No man's land*, est parti d'un fait divers relaté dans la presse pour refaire ce parcours qui révèle à la fois le désastre social du pays et les ressources du cœur humain. C'est du cinéma vérité, mené avec un beau sens de la tension dramatique. Tanovic a choisi de faire appel au couple qui a vécu l'histoire et tourné en neuf jours, comme si les événements étaient en train de se dérouler. Cette simplicité sans pathos est remarquablement efficace et parle directement au cœur. ■

M.-N. T.

Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

La femme du ferrailleur

C'est l'anti-affaire Leonarda ! Tourné dans la communauté rom de Bosnie, ce film remarquable montre le sort de Senada, mère de deux fillettes espieuses, qui fait une fausse couche et risque la septicémie, faute de pouvoir régler aux hôpitaux les frais liés à l'opération. Dans le froid et la misère, son mari ferrailleur, Nazif, tente l'impossible.

D'abord documentariste pendant la guerre de Bosnie, le réalisateur Danis Tanovic (oscar du meilleur film étranger pour « No Man's Land », en 2001) a repris ses techniques de guerre pour tourner ce film inspiré d'un fait divers, joué par ceux qui l'ont vécu. Couronné par deux Ours d'argent à Berlin, il réussit à communiquer le sentiment de l'injustice à l'état pur. — D. F.

MINORITÉ ÉTHIQUE EN BOSNIE

ROM Drame social de l'après-guerre par le réalisateur de « No Man's Land ».

LA FEMME DU FERRAILLEUR
de **DANIS TANOVIC**

avec Senada Alimanovic, Nazif Mujic... 1h15.

Jamais Danis Tanovic n'est aussi bon que dans le minimalisme, à la limite du documentaire, quand il va à l'essentiel se centrant sur quelques personnages comme dans *No Man's Land* (2001), salué par un oscar et prix du meilleur scénario à Cannes, qui reste le plus grand film sur la guerre en Bosnie au travers de l'histoire de deux soldats ennemis coincés dans la même tranchée.

C'est dans la même veine, avec le même sens de l'épuration, que s'inscrit *La Femme du ferrailleur*, drame social d'une famille rom dans la Bosnie misérable des après-guerres qui n'en finissent plus. Un fait divers, lu dans un journal local, racontant la quête désespérée de Nazif pour réussir à faire opérer sa femme, Senada, menacée de septicémie, a inspiré le scénario. Et de le faire interpréter par les véritables héros de l'histoire, avec leurs deux fillettes, les cousins, les voisins... D'où l'impact des images tournées en neuf jours avec une petite caméra à l'épaule. « C'était un retour à mes racines », résume Danis Tanovic qui, pendant le siège de Sarajevo, fut deux ans documentariste en première ligne.

Ses images ont alimenté films et reportages télévisés sur la guerre en Bosnie. Cette expérience lui a servi pour ce long métrage étonnant et dérangeant, à l'implacable progression dramatique, qui évoque les meilleurs moments du néoréalisme, le pathos en moins. Danis Tanovic, qui se définit lui-même comme « un cinéaste avec une conscience civique », veut aussi lancer un cri d'alarme sur la situation des minorités en Bosnie. Et pas seulement là.

MARC SEMO